

Cancer : un mécanisme clé de résistance à l'immunothérapie identifié

Par *mogirard*

Créé le 14/12/2020 - 18:08

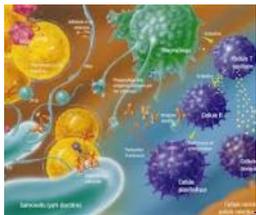
Cancer : un mécanisme clé de résistance à l'immunothérapie identifié

Lundi, 14/12/2020 - 17:08 [0 commentaire](#)

- [Diminuer la police](#)
- [Augmenter la police](#)
- [Imprimer](#)
- [Version PDF](#)

-
- [Tweeter](#)
-
-

1 avis :



[zoom](#)

Une équipe internationale, dirigée par le Docteur Ludovic Martinet (chercheur Inserm) et le Professeur Hervé Avet-Loiseau du Centre de recherches en cancérologie de Toulouse (CRCT / Inserm, Université Toulouse III ? Paul Sabatier, CNRS), vient de publier une étude qui ouvre des perspectives pour améliorer l'efficacité de l'immunothérapie. L'absence d'une molécule chez certains patients atteints de cancer, le CD226, serait l'une des clés de compréhension de la résistance à l'immunothérapie.

Même si la plupart des cancers sont difficilement guérissables lorsqu'ils sont diagnostiqués à un stade avancé, une nouvelle stratégie thérapeutique semble pouvoir inverser la tendance ces dernières années : l'immunothérapie. Au lieu de s'attaquer directement aux cellules tumorales, cette approche vise à stimuler les « défenses » des patients, leur système immunitaire, afin de lutter contre les cellules tumorales.

L'immunothérapie a pour but de réveiller le système immunitaire des malades pour qu'il élimine les cellules cancéreuses. Les lymphocytes tueurs représentent les acteurs du système immunitaire les plus

prometteurs contre le cancer.

Ces dernières années, les chercheurs ont pu mettre en évidence que de nombreuses molécules augmentent ou freinent les capacités anti-cancéreuses des lymphocytes tueurs. Plusieurs traitements qui augmentent la destruction des cellules cancéreuses par le système immunitaire ont ainsi été générés, dont certains ont déjà prouvé une efficacité importante dans le traitement des cancers.

Cette approche se fonde notamment sur l'utilisation d'anticorps monoclonaux appelés immunomodulateurs car ils lèvent les mécanismes d'inhibition du système immunitaire induits par la tumeur. Ces mécanismes sont communs à divers cancers et ces traitements récents ont des indications dans déjà sept types de cancer : poumon, rein, vessie, tête et cou, mélanome, maladie de Hodgkin et maladie de Merkel. Ils sont actuellement évalués dans de nombreux autres cancers. Injectés par voie sanguine, ces médicaments ont une action systémique sur les tumeurs primaires et les métastases.

Si ces médicaments sont prometteurs, ils ne sont malheureusement pas efficaces pour tous les patients et il est donc nécessaire d'identifier d'autres mécanismes qui régulent la destruction des cellules cancéreuses par les lymphocytes tueurs. Les recherches en cours cherchent donc à identifier et étendre le nombre de patients répondeurs aux immunothérapies.

Grâce à des approches complémentaires, impliquant des échantillons de 177 patients atteints de divers cancers (poumon, sein, ovaire et myélome) et des modèles expérimentaux de tumeurs, l'équipe de recherche du Docteur Ludovic Martinet et du Professeur Hervé Avet-Loiseau a récemment identifié une molécule indispensable pour les fonctions des lymphocytes tueurs : le CD226. Elle permet aux lymphocytes tueurs de reconnaître les cellules cancéreuses, une étape nécessaire à la destruction de ces dernières. ***Les travaux de cette équipe de recherche ont également mis en évidence que la molécule CD226 était fréquemment absente à la surface des lymphocytes tueurs des patients atteints de cancer.***

L'absence de la molécule CD226 est un frein qui empêche les lymphocytes tueurs de fonctionner normalement, cette absence étant associée à un mauvais pronostic dans diverses pathologies malignes telles que les mélanomes, les cancers du sein, du poumon ou du foie.

En collaboration avec des chercheurs australiens (équipe du Professeur Smyth, QIMR Berghofer) l'équipe toulousaine a pu observer que l'expression de la molécule CD226 était nécessaire pour permettre aux immunothérapies de réactiver les lymphocytes tueurs et le niveau d'expression de la molécule CD226 semble être un indicateur de réponse à ce type de traitement dans le mélanome métastatique.

Ces observations paraissent donc démontrer que l'absence de CD226 représente un mécanisme clé de résistance des tumeurs au système immunitaire. Cette molécule conditionne la réponse aux immunothérapies actuelles. À terme, ces découvertes pourraient conduire à la mise au point de nouveaux traitements afin de rendre plus performante l'action des immunothérapies actuelles et de guérir un plus grand nombre de patients atteints de cancer.

Article rédigé par Georges Simmonds pour RT Flash

[Inserm](#)

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- [Tweeter](#)
-
- **Nombre de consultations :** 0
- **Publié dans :** [Biologie & Biochimie](#)
- **Partager :**
 - [Facebook](#)
 - [Viadeo](#)
 - [Twitter](#)
 - [Wikio](#)

[Biologie & Biochimie cancer CD226 cellules immunothérapie Inserm lymphocytes](#)

URL source: <https://www.rtflash.fr/cancer-mecanisme-cle-resistance-l-immunotherapie-identifie/article>